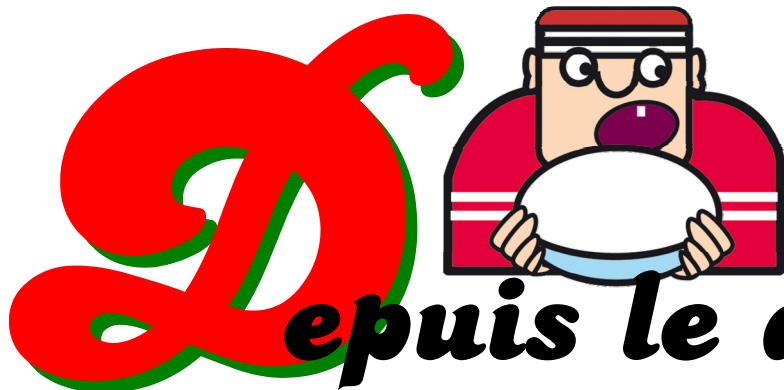




Depuis le début !

No 13

REALISE PAR L'AMICALE DES ANCIENS DU STADE NIORTAIS RUGBY



Amicale des Anciens
du Stade Niortais Rugby



Feuilleton de l'été
2^{ème} épisode

Jean Colombier

Gandon et l'Angleterre : une belle histoire d'amour (suite)

Résumé de l'épisode précédent :

Affichant une force d'âme qu'on ne lui connaissait pas, Gandon s'est sacrifié et a laissé partir La sole et Desmier. Lesquels, il faut le dire, ne se sont pas fait prier et ne se sont guère inquiétés du sort réservé à leur bienfaiteur, que nous retrouvons à présent, seul dans un aéroport britannique, en butte, qui plus est aux suspicions les plus folles de son épouse.

Ainsi donc, la poche gonflée de pièces inutiles, puisque maman ne veut plus lui causer, uniforme Ricard, œil et nez gonflés, le valeureux arrière du Stade faisait les cent pas devant le guichet où on lui avait annoncé que peut-être... Il lui en passait des idées dans la tête, et en particulier que l'Angleterre, il n'était pas près d'y remettre les pieds. Tiens, c'est bien simple, si on lui propose une place de n° 15 en équipe des France, ce sera à ses conditions : au Parc des Princes, d'accord, mais de l'autre côté de la Manche, rien à faire ! Il en était là de ses résolutions quand une gentille hôtesse l'a appelé. Monsieur Gandon, c'est bon, vous pouvez embarquer. Il était 22h 30, c'est-à-dire qu'il était grand temps. Allez vite fait un coup de fil à maman, oui j'arrive à Bordeaux à minuit, tu peux venir me chercher ? Non, je ne suis pas avec une poufiasse anglaise, alors tu viendras ? Dix minutes plus tard, bien installé sur son siège, Michou fait rire tout l'avion en racontant ses mésaventures, le coup de poing, la buvette, le baise en ville, le bus raté, l'avion raté, les copains partis, la réaction de la conjointe... Un tabac. Il a même eu le temps de dépenser ses pièces de 1 shilling pour acheter un joli souvenir à une femme finalement convaincue et qui est déjà en route pour Bordeaux... Quelle journée ! Ah il s'en souviendrait de son Angleterre-France ! Les moteurs commencent à ronfler, Michou commence à s'inquiéter d'un éventuel plateau repas, il boirait bien un petit coup pour fêter tout ça... Et puis les moteurs s'arrêtent, tout le monde lève le nez vers les hôtesse, que se passe-t-il ? Conciliabule du côté du personnel, un steward s'affaire sur la porte. Entrent deux flics, ils n'hésitent pas, se dirigent vers Michou : Monsieur Gandon voulait-il les suivre, s'il vous plaît ? Oui, là, tout de suite. Non, il ne partait plus, celui qui partait c'était le monsieur qui les accompagnait, en fin de compte il était arrivé juste à temps pour récupérer sa place. Voilà comment, escorté une nouvelle fois par deux bobbies (mais ceux-là très bien élevés, très polis), Gandon a quitté l'appareil sous les encouragements d'un public qui s'était déjà pris de sympathie pour lui. Une hôtesse lui a même couru après pour lui remettre le paquet-cadeau qu'il avait oublié dans le coffre à bagages.

Voilà comment, à 23 heures, ce samedi-là, un joueur abandonné s'est retrouvé sans un sou dans le hall désert d'un aéroport. Le prochain avion ? Mais il n'y a plus d'avion, Monsieur. Demain ? Mais demain il n'y a que des vols réguliers, Monsieur, rien pour vous. Ce que vous pouvez faire ? Aucune idée, Monsieur. Peut-être vous allonger là, sur ce banc... Oui, c'est vrai, il est très petit, et pas confortable du tout. Enfin, c'est vous qui voyez, Monsieur...

Notre héros va-t-il se sortir de ce traquenard ? La scoumoune va-t-elle enfin le lâcher, parce que franchement elle a exagéré ? Et si une ravissante autochtone, bouleversée par cette mâle détresse, survenait, l'emmenait chez elle pour le réconcilier avec l'Angleterre avant de le raccompagner chez lui dans le jet privé de son père ? Ça vous en boucherait un coin, non ?

Eh bien, suite et fin au prochain numéro.

Soirée dédicace



Petit événement littéraire au Stade Niortais où l'amicale des anciens avait convié le 16 avril dernier notre ami Jean Colombier pour la sortie de son 6^{ème} roman «DCD» aux éditions L'Arganier. Ce même Jean Colombier qui nous tient en haleine avec son feuilleton ici dans notre journal depuis deux numéros déjà, s'est prêté très volontiers au jeu de la dédicace.

Accompagné du libraire local, il a tenu son rang jusqu'à très tard dans la nuit. Cette manifestation a été l'occasion d'un apéritif très convivial et a permis de revoir quelques têtes.

Quelques fans aussi très certainement ont fait le déplacement pour voir leur écrivain favori. Point de scène de liesse, mais plutôt un public de connaisseurs qui a apprécié la gentillesse et la qualité des échanges. Certains sont repartis avec plusieurs exemplaires sous le bras destinés à ne point en douter au marché noir car bientôt ce livre devrait connaître un fort succès et être très vite épuisé. Tout est permis en période de crise. On en a vu d'autres, qui tenaient leur livre à l'envers à la sortie de la manifestation. Etait-ce des analphabètes ou simplement l'apéritif qui avait été trop arrosé ?

Gageons que cet ouvrage accompagnera nos chevets pour quelques semaines. Suite au prochain roman...

Bernard Méhouas





Actualités ...

17 avril 19h : Niort Surgères

Ciel hostile – température prise à 18h 30

arbitrage de M. P..... du pays de Boisse (Comité Charente-Poitou)

21 Zabas' Boys' sont présents pour 12 joueurs de Surgères.

Nous leur prêtons 3 de nos fines lames.



L'atmosphère est chargée de nuages noirs. Que nenni. Pas d'eau durant cette rencontre qui oppose 2 équipes qui se connaissent bien, mais une avalanche d'essais. En première main ou sur des exploits individuels, Fred, Julien, Pascal (qui a retrouvé ses chaussures) et les autres, bien alimentés en ballons par les gros ragondins incisifs, ont fait parler la poudre. De beaux gestes, comme cette magnifique «chistéra» de Bertrand directement dans les tribunes, comme les feintes de hanches de Fred S. tout en évitement et finesse. A retenir, la technique et le placement toujours judicieux de G. Amatrianordoquy. A la mêlée. Patrick est omniprésent, alternant départ au ras (de l'herbe) et passes au cordeau. Un bon intérim à la mêlée en l'absence des «tauliers». Philippe stabilise la mêlée, Cyril bourre dans le Surgérien, Fabien, après une échappée, met comme d'hab. un genou à terre pour chercher près de la pelouse l'air qui lui fait défaut en altitude, Hervé déboule en vociférant. André T....., le crâne rasé par Wilkinson (encore un anglais - voir plus bas), part au ras pour aller au large ...

Les Surgériens renforcés par 3 Zabas' ne s'en laissent pas compter pour autant et répondent avec beaucoup d'arguments, avec la présence dans leurs rangs, d'un 2^{ème} ligne anglais (jeune retraité de la Navy).

Celui-ci, grand, large d'épaules, rugueux comme Pierre Ponce et obtus du cigare, ne connaît que la ligne droite. Difficile à arrêter, ce beau bébé charge avec entêtement les lignes arrière Niortaises qui plient, mais ne cèdent pas un pouce de terrain au représentant de la «perfidie Albion».

Azincourt est dans toutes les mémoires.

Les caméras présentent au bord du terrain on du mal à suivre les actions, tant cela va vite.

Un mot sur l'arbitre, «vieux routier» des pelouses, qui conjugue esprit, règle, humour et tient le match d'une main de fer (en l'absence d'une cheville de fer). La rencontre se déroule dans un bon esprit et le score en faveur des Zabas' est anecdotique.

Après la rencontre, nos amis de Chauray nous accueillent dans leur club pour les rafraîchissements réglementaires.

Chez Jacques et Maryse au bar «Le Duguesclin» (3 cacahuètes au guide Michelin) un apéritif guerrier sert de préambule au repas + chansons + accordéon qui constituent le menu du soir.

L'anglais - encore lui - dans sa langue natale, nous chante l'histoire d'un type qui en a de grosses. Beaucoup ne comprennent pas la langue de Shakespeare, mais aux gestes qu'il mimait, ça ne faisait aucun doute que le gars en avait de belles.

Serge Sirac

Quelques dates à retenir ...

6-7 juin : relais pour la vie.

Le Stade Niortais participe à ces journées

13-14 juin : sortie dans le Médoc

18 juin : Assemblée Générale de l'Amicale



La pensée du mois

L'homme n'est que poussière.

La femme n'est qu'aspirateur.

François Cavanna

Depuis le début !

Cette lettre d'information, destinée aux adhérents de l'Amicale des Anciens, est ouverte à tous les acteurs du Stade Niortais désirant s'exprimer, dans un esprit constructif et convivial. L'humour est le bienvenu et ... souhaité. Nous attendons vos articles, témoignages, analyses, histoires, photos, etc. ...

Pour tous contacts :

Alain Rouvreau : alrouvreau@hotmail.fr

Bernard mehous : Bernard.mehous221@orange.fr

Serge Sirac : serge.sirac@club-internet.fr

Fabien Tratapel : tratapel@free.fr

Ou à l'entraînement le jeudi au stade Espinassou à 18h 30

Photos : **Bernard Méhous**

ParuVendu